



Le Cercle du «Matin Dimanche»

L'indifférence, la complaisance et tout ce qui vient entre



Stéphanie Pahud

Linguiste, Université de Lausanne

Je viens de participer à deux moments de réflexion linguistique qui ont renforcé mon désir d'encourager une communication inclusive: la célébration des 20 ans de l'association Défense du français, offrant une table ronde intitulée «Le français va bien, le français va mal?» et un événement organisé par le Bureau de l'égalité de l'Université de Lausanne à l'occasion de l'entrée en vigueur, dès le 1^{er} octobre, de la Directive de la Direction 0.17 sur la communication inclusive et du lancement d'un guide l'accompagnant. Ces deux ouvertures aux débats ont montré que ce «problème» brasse imaginaires par définition biaisés, indifférences ou résistances échauffées, et insécurités, las, régulièrement débordantes.

Interagir de manière inclusive signifie pour moi se mettre en lien avec toute personne, quels que soient ses sexe, genre, orientation sexuelle, ethnie, âge, classe, culture, religion, santé physique/psy-

chique en lui prêtant attention et en préservant sa dignité. Cela suppose d'un point de vue pratique de déterminer des stratégies (corpo)discursives adaptées à une diversité de contextes (éducatif, professionnel, intime, médical...) et de supports/canaux communicationnels, de manière que soient garanties, d'une part, cette pleine considération et, d'autre part, une compréhension mutuelle, mais aussi, selon les situations, collective/publique.

«Mesdames, messieurs et tout ce qui vient entre», emprunté à un humoriste à titre de provocation par l'un des membres du comité de l'association Défense du français, constitue un premier contre-exemple: la formule déshumanise quiconque ne s'identifie ni à un homme ni à une femme. Le titre «J'ai passé la nuit avec les défonçés au crack de Lausanne», diffusé cet été par «Blick», en est un second: un ensemble d'individus sont réduits à leur dépendance par la nominalisation de l'adjectif «défoncé», par ailleurs hautement dépréciatif.

Sous certaines plumes, les recommandations inclusives sont autant d'«injonctions communautaristes»: «On ne voit pas pourquoi il faudrait faire des efforts pour arrêter d'appeler un chat un chat», s'indignait il y a peu un journaliste de «24 heures». Moi, je vois en quoi «personne qui consomme des substances» est plus humain que «toxico(mane)». Je vois les bienfaits de la possibilité d'un «iel». Je vois aussi pourquoi ce type d'efforts semblent si difficiles à concéder: évacuer la discussion soit en l'«immoralisant» au prétexte qu'«il y a des problèmes plus urgents à régler dans le monde», soit en diabolisant son objet - pour Jonas Follonier, «l'écriture inclusive» est «le symbole formel de l'idéologie woke» («La diffusion du wokisme en Suisse», Slatkine, 2024) -,

« Je vois les bienfaits de la possibilité d'un «iel». Je vois aussi pourquoi ce type d'efforts semblent si difficiles à concéder. »

c'est une façon de rester bien au tiède dans sa zone de complaisance.

C'est que *décoïncider* - engagement préconisé par le philosophe François Jullien -, à savoir porter un regard critique sur les normes alentour, se désolidariser de l'une ou l'autre pour contrer la reproduction de hiérarchisations, de stigmatisations, de violences et de souffrances afférentes, oser des (grands) écarts, coûte: en temps, en (dés)apprentissage et en abnégation puisque l'on risque quelques invalidations à *faire autrement*.

Chairissement bien ajusté commence par soi-même: j'ai pris l'habitude, pour ma part, de systématiquement me demander quels messages, quelles visions du monde, mais aussi quels stéréotypes et quels glissements idéologiques peuvent induire les comportements langagiers que je performe - et rends possiblement contagieux - au quotidien. Ruineux? Non: *dés-altérant*; sortir de ma propre zone de complaisance m'a offert la résonance de celle d'un complet sens, de (corpo)discours en cohérence *esth-éthique*, sans cesse renégociée, avec les valeurs qui m'animent.

Facebook Le Matin Dimanche
Retrouvez les textes des personnalités du Cercle du Matin Dimanche et participez au débat